

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

20
BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP-3-10-78034223

ÉDITION DE LA STATION " BRETAGNE "

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36-01-74

60 F

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX

C. C. P. RENNES 9404-94

BULLETIN N° 88 -

29 SEPTEMBRE 1978

CULTURES LEGUMIERES

BRULURE DES FEUILLES D'OIGNON

Dans les semis d'oignon effectués en fin d'été et à l'automne, de petites taches blanches apparaissent souvent sur les feuilles. Elles entraînent le dessèchement de l'extrémité foliaire qui perd sa turgescence et se replie vers le bas. Les plantes atteintes, très ralenties dans leur développement, peuvent être détruites dans les cas graves.

Le champignon responsable de ces dégâts est "Botrytis squamosa". Les brouillards persistants et un temps relativement doux favorisent son évolution.

La lutte contre cette maladie consiste à effectuer des traitements préventifs avec du Mancozèbe, du Manèbe ou du Propinèbe, à la dose de 20 g de matière active à l'are.

Pour obtenir une bonne efficacité, ces fongicides doivent être appliqués avec un pulvérisateur pneumatique (atomiseur), en traitant les parcelles à l'aller et au retour. Ajouter un mouillant lors de la préparation de la bouillie.

Prévoir en moyenne une application toutes les deux semaines. Cependant, il est utile d'augmenter la cadence des traitements par temps humide et de la réduire en période sèche.

CEREALES

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE SUR CEREALES D'HIVER

Ce texte a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus, dont le plus important est celui de la "Jaunisse nanisante de l'orge".

Mode de transmission

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles *Rhopalosiphum padi* est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Les ailés proviennent de plantes qui peuvent être des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales) situés à plusieurs kilomètres.

Symptômes - Dégâts

Les symptômes sont caractérisés par un jaunissement sur orges, des rougissements ou jaunissements sur blés, un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie dépend de l'importance des populations de pucerons vecteurs et des conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

Lutte

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Toutes les variétés de céréales actuellement cultivées sont sensibles à cette maladie.

Techniques culturales

Eliminer les repousses de céréales qui sont un des réservoirs de virus et de pucerons.

Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé ne pourraient être atteints qu'en cas d'automne particulièrement doux.

Moyens chimiques

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller de manière régulière les cultures dès leur levée. La présence de nombreux pucerons sur maïs, à cette époque, ainsi que la douceur du climat, devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Le seuil d'intervention est de 2 plantes sur 3 porteuses d'au moins 1 puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

Certains produits aphicides (diméthoate, endosulfan, pirimicarbe, phosalone) ont donné des résultats irréguliers à l'automne 1977 du fait des températures relativement basses à cette époque et de la persistance d'action limitée de certains d'entre eux.

Le bromophos, ainsi que des produits d'une nouvelle famille, les pyréthrinoides, ont donné des résultats intéressants en 1977-78 en raison de leur bonne persistance d'action. Toutefois, celle-ci a pu être insuffisante dans le cas d'intervention trop précoce et de vols prolongés de pucerons. En ce qui concerne les pyréthrinoides, leur grande polyvalence d'action fait craindre cependant un effet nocif sur la faune utile.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides (chlortoluron et diméthoate par exemple) ont été observés. En conséquence, il faut proscrire les mélanges et éviter les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Avertissements Agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne des risques dus à cette maladie.

OIDIUM PRECOCE SUR ORGE D'HIVER

Des attaques d'Oïdium sont parfois constatées à l'automne sur orge d'hiver et sur escourgeon. Les mesures à prendre sont avant tout des précautions d'ordre cultural :

- détruire les repousses voisines d'orge, sources importantes d'inoculum
- éviter les semis trop précoces

Dans les situations favorables aux attaques (parcelles fréquemment attaquées, semis précoces, sols séchants), un traitement chimique des semences peut être envisagé avec de l'éthirimol (Milstem) à raison de 1,3 litre par quintal de grains. La société qui commercialise cette spécialité conseille une réduction de la dose à 0,45 litre par quintal pour diminuer le coût, la protection cesse alors à partir de janvier ou de février. Des études sont en cours pour vérifier le réel intérêt de ces techniques.

TRAITEMENT DES SEMENCES DE CÉRÉALES

Cette opération est indispensable pour maintenir un bon état sanitaire des cultures. Les produits commercialisés sont le plus souvent des spécialités mixtes combinant fongicide, insecticide et corvifuge. On trouvera dans les tableaux ci-après l'efficacité des diverses matières actives employées.

Le Chef de la Circonscription
phytosanitaire "Bretagne",

G. CHERBLANC.

INSECTICIDES ET CORVIFUGES UTILISABLES EN DESINFECTION DES SEMENCES DE CÉRÉALES

	Doses g de m.a./q	Taupins	Mouche grise	Corbeaux
lindane	50	++		
diéthion + lindane	150 + 40	++	++	
endosulfan + lindane	100 + 40	++	++	++
anthraquinone	40 à 50			++
triacétate de guazatine	80			++

FONGICIDES UTILISABLES EN DESINFECTION DES SEMENCES DE CEREALES .

		Doses g. de m.a./q	BLES				ORGES				AVOINES			SEIGLE
			Carie	Sept.n. Fus. n.	Fus. ros.	Charb. nu	Helm. gram.	Charb. nu	Charb. couv.	Oïdium	Charb. nu	Fus. niv.	Fus. ros.	Fus. niv.
FONGICIDES DE CONTACT	oxyquinoléate de Cu	30	++	+										+
	manèbe et mancozèbe	80/100	+	+			+		+		+	+		+
	mercure	3	++	++			++		++		++	++		++
	triacétate de guazatine	80		+										
FONGICIDES SYSTEMIQUES	thiabendazole	100	+	+	+				+		+	+	+	+
	thiophanate méthyl	100	+	+	+	+			+		+	+	+	+
	éthirimol	650								+				
SSOCIATIONS	thiabendazole + mercure	76 + 2,5	++	++	+						++	++	+	++
	carboxine + oxyq. de Cu	100 + 30	++	+		+	+	++	++		++	+		+
	thiophanate méthyl + pyracarbolide + mercure	100 + 25 + 3					++	++	++					

++ : efficacité excellente

+ : efficacité acceptable

néant : efficacité insuffisante, inconnue ou emploi non recommandé

SOURCE : I.T.C.F. BOIGNEVILLE

Dernière note : Bulletin n° 87 du 23 août 1978